

Voyage au pays du "Manairons"

ITINÉRAIRE DE LA MYTHOLOGIE PYRÉNÉENNE POUR LES VALLS D'AGUILAR

LES LÉGENDES DES MURaux EN CÉRAMIQUE

La mythologie pyrénéenne. **Noves de Segre**

La culture populaire a conservé jusqu'à nos jours de nombreuses légendes transmises à travers les âges de génération en génération, que les grands-parents racontaient à leurs petits-enfants les soirs d'hiver au coin du feu de la cuisine ou de la salle à manger dans les anciennes maisons pyrénéennes. Ces légendes visaient à offrir des explications humaines à des phénomènes qui ne semblaient pas avoir d'interprétation raisonnable. C'est dans ce contexte et dans ces circonstances que surgirent de nombreux êtres fantastiques auxquels on attribua des pouvoirs surnaturels qui permettaient d'entasser de grandes quantités de pierres, d'éviter les tempêtes de grêle, de guérir les maladies ou de justifier certaines fortunes. Ainsi sont nés les manairons (sorte de lutins), les enchantées, les géants, les sorcières, les diables et autres femmes-sauterelles...



Les manairons. **La Guàrdia d'Ares**

On raconte qu'un jour, le maître de la maison Feu de la Guàrdia se rendait au village d'Organyà avec son commis. Lorsqu'ils arrivèrent au lieu-dit l'Arrepositor, le maître s'aperçut qu'il avait oublié chez lui la bourse des *manairons*.

— Ton, rentre à la maison et demande à ma femme de te donner une bourse que j'ai laissée sur la table de chevet, mais surtout ne l'ouvre pour rien au monde.

Le commis fit ce qu'on lui demanda, mais il ne put pas résister à la tentation. Il ouvrit la bourse et une nuée de *manairons* en sortit instantanément, lui demandant toujours plus de travail.

— Entassez autant de pierres que possible ! — Leur ordonna Ton. Lorsqu'il lui sembla que les *manairons* commençaient à en faire trop, Ton leur fit comprendre qu'ils devaient retourner dans la bourse.

Les surprenants et inexplicables monticules de pierres que l'on trouve dans la forêt de l'Obaga de la Guàrdia témoignent de cet épisode.



Le dernier Maure du pays. **Taús**

Il vivait tout seul dans une maison, toujours sur le qui-vive. Surveillé et poursuivi, il était obligé de tuer et de voler pour survivre. C'était le dernier Maure du pays. Il était devenu si agressif et si méfiant qu'il tuait sans hésitation quiconque osait s'approcher de lui. Seule la vue d'une femme pouvait l'amadouer, et encore ! Avec le temps, cette faiblesse allait lui coûter la vie.

Son attitude violente ne faisant que s'aggraver, un jour les habitants de Taús décidèrent d'intervenir. Ils se mirent tous d'accord pour qu'un jeune du village se déguise en femme et aille lui rendre visite. Ce fut chose faite. Dès qu'il vit s'approcher cette femme si belle et si bien habillée, le Maure courut à sa rencontre et l'embrassa passionnément. Il ressentit alors une froideur étrange lui parcourir tout le corps puis il s'écroula, mortellement blessé par un poignard dans le ventre.



Voyage au pays du "Manairons"

ITINÉRAIRE DE LA MYTHOLOGIE PYRÉNÉENNE POUR LES VALLS D'AGUILAR

LES LÉGENDES DES MURaux EN CÉRAMIQUE

Les enchantées. Castellàs del Cantó

Les enchantées étaient de toutes petites femmes qui vivaient cachées au fond d'un bassin d'eau. Elles ne sortaient de leur cachette qu'une fois par an, la nuit de la Saint-Jean. Dès que la nuit tombait, elles émergeaient toutes de l'eau et se mettaient à laver le linge qu'elles étendaient ensuite dans une grotte voisine. Les habitants des villages voisins savaient que ce linge était un trésor. Quiconque parvenait à en dérober une pièce aux enchantées s'assurait un avenir sans misère pour les siens, sans pour autant devenir riche. Cela n'avait bien sûr rien de facile de leur prendre ne serait-ce qu'une taie d'oreiller ou un mouchoir, car elles surveillaient leur linge de très près. On raconte que quelques petits malins y parvinrent malgré tout.



Le trésor du roi d'Angleterre. Biscarbó

À l'Obac il y a un dolmen. Les gens du village l'ont surnommé la « llosa del Corralet » (dalle du Corralet). Selon les plus anciens de Biscarbó, il y eut jadis une grande guerre et c'est à cet endroit, sur le site de la dalle, que gisait un roi d'Angleterre mort au combat.

On raconte également qu'un jour deux couples arrivèrent à Biscarbó, armés de pioches et de pelles. Ils localisèrent le dolmen et se mirent aussitôt au travail. Ils cherchaient un trésor qui, selon eux, était caché juste sous le dolmen. Inutile de dire qu'on leur interdit immédiatement de creuser sous la dalle.



La formation des Pyrénées. Argestues

Le monde était plat comme une table à repasser. Dieu décida d'y mettre des montagnes. Il prit un sac rempli de roches et il commença à en laisser tomber une ça et là qui se transformait aussitôt en montagne. Les roches contenues dans ce sac étaient si lourdes et si pointues que le sac se brisa en éparpillant au sol toutes les pierres d'un seul coup, entre l'Atlantique et la Méditerranée. Lorsque Dieu arriva au ciel, il contempla les montagnes et fut tellement captivé par cette beauté qu'il se mit à pleurer d'émotion. On raconte que ces roches, ce sont les montagnes des Pyrénées ; et que les larmes de Dieu, ce sont les lacs qui sont répartis tout au long du massif.



Voyage au pays du "Manairons"

ITINÉRAIRE DE LA MYTHOLOGIE PYRÉNÉENNE POUR LES VALLS D'AGUILAR

LES LÉGENDES DU CHEMIN DE PÉRIMÈTRE DU "TARTER DELS MANAIRONS"

Les pierres de Santa Fe

La chronique populaire raconte que lorsque les bourreaux lapidèrent Santa Fe, elle attrapa les pierres au vol avec les mains, sans se blesser, puis les laissa tomber au sol. On lui jeta tant de pierres que les chaînes de montagnes autour d'Organyà en étaient pleines, au point qu'on peut aujourd'hui encore les ramasser à pleines mains. Ce sont des pierres arrondies, en forme de petit pain, sur lesquelles sont gravés les cinq doigts de la sainte. À Organyà, on les appelait autrefois «pierres de Santa Fe», mais maintenant tout le monde les appelle «fossiles».

Le loup dupé

Le loup est l'animal le plus redouté des habitants des Pyrénées. Une authentique bête féroce qui s'acharne sur les troupeaux comme un possédé. La légende raconte toutefois qu'il y a bien longtemps, le loup était tout le contraire : un animal doux et sans malice qui se faisait avoir sans relâche par les autres animaux de la forêt. Jusqu'au jour où la pauvre bête s'en lassa et décida de prendre sa revanche pour devenir le plus méchant de tous.

L'ours, l'homme maudit

Les habitants des Pyrénées croient que l'ours est un homme maudit. C'est peut-être pour cela qu'au fil des siècles, ils ont ressenti un respect presque sacré pour cette personne condamnée à traîner dans le monde une telle humiliation. Cet animal n'a pas complètement oublié son origine humaine, que ce soit dans sa démarche ou dans son comportement. Les bergers n'ont pas l'habitude de dire du mal de l'ours. Quoi qu'il en soit, lorsqu'ils racontent une attaque commise contre un troupeau, ils précisent en général que la bête n'attaque que lorsqu'elle est affamée et qu'elle n'emporte qu'une seule bête.

Le serpent gourmand

Dans les Pyrénées, le serpent est considéré comme un animal ambigu et mystérieux. On raconte mille et une histoires à son sujet. Selon l'une des plus connues et des plus répandues dans tout le massif, le serpent, qui est une créature très gourmande, endort la mère qui allaite son bébé pour prendre sa place à son sein, tout en donnant sa queue au bébé pour l'empêcher de pleurer. La mythologie pyrénéenne évoque également des serpents à longue chevelure, des serpents volants et des serpents qui, en réalité, sont des femmes enchantées.

Azurite épouvantail de sorcières

La sorcière est un personnage profondément ancré dans les Pyrénées. On raconte des légendes de sorcières dans presque tous les villages : des sorcières qui provoquent des tempêtes de grêles, alors que d'autres blessent le bétail ou jettent les bergers du haut des falaises... On raconte que les sorcières du Pallars, d'Andorre et de l'Alt Urgell se réunissaient autrefois en assemblée dans la plaine de La Basseta, près de l'endroit où se trouve aujourd'hui le sanctuaire de Sant Joan de l'Erm. On dit aussi que pour empêcher le pouvoir maléfique des sorcières d'entrer dans les maisons, il fallait peindre l'encadrement des fenêtres à l'azurite.

L'arbre aux anneaux

Certains spécimens du patrimoine forestier pyrénéen ont donné lieu, de par leurs caractéristiques singulières, à toutes sortes de légendes à leur sujet. L'explication surnaturelle était la seule possible lorsqu'on n'en trouvait aucune autre. Originaire de ce site, le pin sylvestre que l'on voit ici présente une curieuse formation d'anneaux tout au long de son tronc. Vous n'en trouverez pas d'autre comme ça dans toute la forêt. La culture populaire lui attribue des pouvoirs magiques. C'est peut-être vrai ?

La "pissée du diable"

Combien d'âmes pyrénéennes ont-elles été vendues au diable ? Le malin apparaît souvent dans l'imaginaire collectif de ces montagnes. Dans la gorge de Trespunts, près d'Organyà, le diable fut surpris par Saint Ermengol en flagrant délit alors qu'il détruisait la partie du pont que les maçons venaient de construire dans la journée. On l'accrocha tout en haut de la falaise. Là haut, le diable tenta sans succès de provoquer une inondation en urinant. De cet épisode subsiste la marque de la « pixarrada del diable » (pissée du diable).

Le linge des enchantées

Les enchantées étaient de toutes petites femmes qui vivaient cachées dans des bassins d'eau et des ruisseaux. Elles n'osaient sortir de leur cachette qu'une fois par an, la nuit de la Saint-Jean. Dès que la nuit tombait, elles émergeaient de l'eau et se mettaient à laver le linge qu'elles étendaient ensuite dans une grotte voisine. Les habitants des villages voisins savaient que ce linge était un trésor. Quiconque parvenait à en dérober une pièce aux enchantées s'assurait un avenir sans misère pour les siens, sans pour autant devenir riche.

La plante des "manairons"

On cueille les *manairons* dans une plante la nuit de la Saint-Jean, à condition que ce soit une nuit de pleine lune. La légende qui a survécu jusqu'à nos jours ne précise pas de quelle plante il s'agit. C'est certainement un secret jalousement gardé par tous ceux qui ont eu l'immense chance de prendre une bonne poignée de manairons pour les mettre dans leur bourse. C'est peut-être cette plante-ci ? Et pourquoi pas ?

La cabane mauresque

Les Maures sont au cœur de nombreuses histoires des Pyrénées. Jadis, tout ce que la mémoire humaine n'était pas capable de dater dans le passé était attribué à « l'époque des Maures ». C'est de là que vient le nom populaire de « cabanes mauresques » pour désigner les centaines de dolmens disséminés dans tout le massif des Pyrénées. Vous vous trouvez ici devant la « cabane mauresque » de Plan Fornesa. Sa datation est établie entre 2500 et 2100 avant J.-C.. Elle fut découverte lors des fouilles de Serra i Vilaró en 1920. On y trouva des fragments de céramique et d'ossements humains. Le matériel est actuellement conservé au Musée diocésain de Solsona.

Voyage au pays du "Manairons"

ITINÉRAIRE DE LA MYTHOLOGIE PYRÉNÉENNE POUR LES VALLS D'AGUILAR

LES "TARTERS DELS MANAIRONS" DANS LE FORÊT DE LA GUÀRDIA

Et la science, dans tout ça ?

Les monticules de pierre de la Guàrdia d'Ares sont le fruit de l'accumulation de blocs de lithologie permotriasique, qui se trouvent dans des sédiments conglomératiques d'âge oligocène, normalement dans les secteurs ombragés des versants. Leur mode de formation repose toujours sur un lavage des matériaux fins de la matrice des conglomérats oligocènes non lithifiés. Le lavage des matériaux fins peut se produire sous l'effet des précipitations, des eaux souterraines, de la fonte des congères, ainsi que par la fonte de la glace au sol. En fonction du type de climat existant, aussi bien actuel que passé, le processus de lavage peut s'accroître ou s'arrêter. Des processus très longs (périglaciaires) ne sont pas nécessaires pour faire émerger les blocs à la surface : pour cette raison, les blocs de la Guàrdia peuvent être actifs grâce à différents processus d'érosion simultanés. Ils constituent en ce sens de bons capteurs des changements survenus dans le climat et dans les conditions d'érosion.



Ajuntament de
les Valls d'Aguilar



Consell Comarcal
de l'Alt Urgell

L'ALT URGELL



Generalitat de Catalunya
Departament de Territori
i Sostenibilitat



Diputació de Lleida
Iniciem pas. Territori i Països.

